Mais trois jours plus tard un télégramme de la presse associée nous donnait ces renseignements beaucoup plus encourageants :

“ La Presse Associée apprend que la légation chinoise communique indirectement avec Pékin. Les autorités de la légation déclarent que les troubles en Chine sont entièrement l'œuvre du prince Tuan, et que le gouvernement, l'impératrice douairière et les Chinois en général sont contre les Boxers. Ils disent aussi qu'ils ont raison de croire que la situation s'améliore à Pékin et que le prince Ching va réussir à protéger les étrangers. Ils repoussent les histoires disant que les étrangers ont été massacrés dans les légations et que l'empereur et l'impératrice douairière ont été empoisonnés, et ils expriment l'opinion que le prince Ching et les vice-rois loyaux ne peuvent qu'être aidés par l'envoi prompt de renforts internationaux et la promesse d'aider à la formation d'un gouvernement fort.”

On commençait à peine à se réjouir de ces nouvelles plus rassurantes lorsque d'autres dépêches sont venues derechef faire trembler l'Europe sur le sort de ses légations. Voici ce qu'elles disaient :

“ Londres, 13. — Un rapport d'une agence de publicité dit qu'un message reçu à Londres annonce que tous les étrangers à Pékin ont été tués le 6 juillet. . . Un terrible voile de silence entoure Pékin et personne ne doute que le pire ne soit arrivé. Tous les pouvoirs ont épuisé tous les moyens pour se procurer des nouvelles directes des légations et le fait que leurs efforts ont été vains ne peut prêter qu'à une seule interprétation.

Au milieu de toutes ces dépêches, de toutes ces informations confuses, on en revient toujours à se poser la même question, le cœur serré par une terrible angoisse : Que s'est-il passé ? que se passe-t-il à Pékin ? Un nuage sinistre enveloppe la cité mystérieuse et tragique, et l'on se demande avec angoisse quelles horreurs il recèle !

Du côté de Tien-Tsin, les renseignements sont plus positifs. Nous avons vu dans notre dernière chronique que cette ville est ouverte par traité au commerce de l'Occident. Elle contient des quartiers entièrement européens, et cette partie de l'immense cité a été attaquée pendant trois semaines par les Boxers et les troupes chinoises qui leur prêtaient main-forte, avec une prodigieuse énergie. Les forces internationales, composées de Français, de Russes, d'Anglais, d'Allemands, de Japonais, ont